

**Au nom du cœur et au nom de la raison
NON ET NON !**

La Suisse pour laquelle je m'engage est une Suisse sociale, dotée de solides assurances sociales auxquelles toute la population contribue. La Suisse qui me rend fière est une démocratie qui respecte ses engagements humanitaires et fonde ses décisions politiques à la fois sur le cœur et sur la raison.

Le cœur nous dit qu'il est important de veiller à ce que celles et ceux qui ont besoin de protection puissent la recevoir. La raison nous dit que plus le tri est sommaire et rapide, plus grand est le risque de refouler quelqu'un qui est réellement en danger. La révision de la loi sur l'asile nous fait craindre que soient rejetées des personnes tellement menacées qu'elles ne peuvent obtenir de leurs persécuteurs les documents leur permettant de les fuir.

Le cœur nous dit que si les conditions d'un asile ne sont pas remplies, parce que la personne concernée ne fuyait pas une persécution mais la misère, son retour au pays doit se faire dans la dignité et sans dureté excessive. Or, selon la nouvelle loi sur les étrangers, elle risque jusqu'à deux ans d'internement, avant un retour sous escorte policière.

Le cœur nous conduit à nous opposer à la privation de l'aide sociale à tous ceux et à toutes celles dont la demande d'asile n'est pas prise en considération, ainsi qu'à tous ceux et à toutes celles qui se sont heurtées à un refus. La raison nous dit que l'effet d'une telle mesure sera un accroissement de l'insécurité.

La raison nous convainc que l'intégration des travailleurs étrangers implique qu'ils puissent vivre normalement en Suisse, et non pas relégués dans des ghettos et des baraques. Le cœur nous enjoint de rejeter une loi sur les étrangers qui conduit à des familles éclatées, des fratries déchirées, à cause des restrictions au regroupement familial.

La raison veut que l'immigration soit limitée aux possibilités de travail, afin qu'elle soutienne la croissance économique et ne suscite pas de chômage. La raison sait aussi que si nous ne répondons pas aux vrais besoins, qui ne sont pas seulement liés à des postes hautement qualifiés, le travail clandestin se développe. Et le cœur nous dit qu'il est indigne pour la Suisse que des dizaines de milliers de personnes y vivent et y travaillent ainsi, dans l'ombre et la peur.

Il arrive que le cœur ait des raisons que la raison partage. Contre les lois sur les étrangers et sur l'asile, le cœur comme la raison nous appellent à voter deux fois non.

Ruth Dreifuss